



AFRIQUE/RD CONGO - Dénonciation du Jesuit Refugee Service à propos du conflit oublié au Masisi

Kinshasa (Agence Fides) – « Au cours de ces six derniers mois, les forces MONUSCO (Mission de l'ONU au Congo) ont soutenu l'armée congolaise dans son effort de réprimer la rébellion du mouvement du 23 mars (M23) dans le district de Rutshuru au Nord Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. Concentrée à répondre à la menace de sécurité causée par les rebelles M23 – indique une note envoyée à l'Agence Fides par le Jesuit Refugee Service (JRS) – l'armée congolaise a laissé plusieurs zones du district de Masisi sans protection, concédant une totale liberté de mouvement aux groupes rebelles – dont quelques-uns sont officiellement des alliés du M23 ».

Pendant cette période, plus de 320 000 personnes ont été déplacées de force dans le Nord du Kivu. « Bien que ce soit essentiellement le résultat du conflit entre le gouvernement et les forces M23 à Rutshuru, beaucoup de personnes ont dû se déplacer à cause des violences à Masisi » affirme la note.

« Cela a causé – affirme un membre du JRS oeuvrant à Masisi – un injustifiable manque de protection pour la population du district de Masisi. S'il est clairement nécessaire que les civils attaqués par M23 soient protégés, cela ne doit pas être au prix de vies innocentes – surtout des femmes et des enfants – ailleurs dans la région. La population se sent abandonnée par les forces MONUSCO qui n'a pas réussi son mandat ».

Le Service Jésuite des Réfugiés à Masisi a pu constater de première main les conséquences de l'alarmante escalade de violence dans la région. « En plus des conséquences immédiates de la violence, les attaques laissent beaucoup de personnes – femmes, enfants, personnes âgées, personnes handicapées ou ayant des problèmes de santé – dans une situation de grande vulnérabilité, sans assistance de la part d'organisations humanitaires ni de soutien de la part d'autres membres de la communauté ». (L.M.) (Agence Fides 16/11/2012)